

Marie-Laure

Jeudi 19 Mars

BONNES ET MAUVAISES ODEURS

J'aimais bien aller chez Madame Couté, une vieille dame à qui maman nous confiait parfois, mes soeurs et moi, quand elle avait à s'absenter.

A peine avons-nous franchi la porte d'entrée que nous reconnaissons immédiatement l'odeur de l'eau de Javel mêlée au parfum du chou ou des confitures qui mijotaient sur la cuisinière à charbon : ça sentait Madame Couté. Nous aimions Madame Couté. Elle nous aimait.

L'eau de Javel ne servait pas qu'au ménage chez elle : elle soignait aussi ses rhinites chroniques. Madame Couté avait coutume d'en inspirer de grandes bouffées dans chaque narine, elle disait que c'était radical !

Et puis elle nous sortait toujours trois verres à moutarde qu'elle plaçait devant nous, sur sa petite table de cuisine. Elle y versait une cuillerée à café de confiture de cerises puis de l'eau. Avec une petite cuiller, nous touillions la confiture pour obtenir un mélange qui ressemblait, disait ma soeur, à de la grenadine. Nous dégustions lentement, cueillant d'abord les cerises, puis sirotant le liquide à la petite cuiller: ça ne sentait rien, mais c'était bon !

Soixante ans plus tard, je récolte tous les ans les cerises du cerisier de Madame Couté, dont ma mère d'abord avait récupéré une pousse, puis moi ensuite, et je sers à mes petits-enfants le même breuvage avec ma

confiture.

Ils aiment ça...